

PASCALINE ET KLARA, ÉTUDIANTES CHERCHENT AVENIR

2012 | 53' | Long métrage | Documentaire | Français | Tous publics

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Céline Dréan
Scénario : Céline Dréan

PRODUCTION, DISTRIBUTION, ...

Production : France Télévisions
| .Mille et Une. Films

SOUTIENS

| Région Bretagne | CNC

MOTS CLÉS

politique | précarité | jeunesse

LIEU(X) DE TOURNAGE

Rennes (35000)

PRIX & SÉLECTIONS EN FESTIVALS

Festival de Douarnenez, Mois du film
documentaire



SYNOPSIS

Pascaline et Klara sont étudiantes à Rennes, elles ont 22 ans et sont amies. Elles viennent de milieux populaires et doivent travailler pour financer leurs études. Elles sont à l'âge où l'on s'affranchit des origines familiales pour choisir seule la route à prendre. Entre leurs petits boulots, le mémoire à écrire, le militantisme, les copains et la famille, elles se construisent en se cognant au monde qui les entoure. Sur fond de campagne présidentielle, Pascaline et Klara cherchent leur avenir.

CRITIQUE

Sans prétendre brosser le tableau de la jeunesse des années 2010, ce portrait croisé, esquissé sur un mode impressionniste, saisit deux jeunes filles/femmes à l'âge des possibles dans une société en crise. Deux personnalités attachantes, deux complices de galère qui cherchent leur place et confrontent avec une lucidité tranchante leur histoire, leurs aspirations. Pascaline, fille de cafetier, mesure le poids du déterminisme social, et s'interroge : comment s'émanciper sans trahir ses origines ? Que signifie « chez soi » quand on a encore un pied (et un lit) chez ses parents ? Boursière, Klara se réjouit de s'assumer seule : « Tu n'as pas de pression familiale, tu travailles pour toi. » Militante féministe, après être revenue du syndicalisme étudiant, elle ne lâche pas son idéal, « défendre les personnes opprimées ». Tourné sur fond de campagne présidentielle, le film pose la question de l'engagement, à travers les soirées entre copains où la discussion politique oscille entre espoir de changement et regard désabusé. A l'une comme à l'autre, l'horizon bouché semble offrir une paradoxale liberté : quitte à ne rien espérer, autant tenter de faire vraiment ce que l'on a envie de faire. - Télérama (Virginie Félix)